

Sous le shaputuan

PROGRAMME

La rencontre Québécois-Autochtones



INTRODUCTION

En 1995,

l'Institut Tshakapesh et la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) concluaient une entente afin d'offrir aux écoles secondaires et aux collèges du Québec un programme de sensibilisation portant sur la culture autochtone. Ce programme visait une meilleure connaissance de la culture des Premières Nations et souhaitait favoriser le développement de liens plus harmonieux avec la population non-autochtone du Québec.

Entre 1995 et 2009, ce partenariat entre l'Institut Tshakapesh et la CDPDJ a permis la réalisation de plus d'une centaine d'événements à travers tout le Québec, dont 85 dans des écoles secondaires. Après le départ à la retraite du coordonnateur du programme, la CDPDJ a dû se retirer de La rencontre Québécois-Autochtones, faute de ressources. L'Institut Tshakapesh a donc décidé de maintenir seul le programme afin de permettre à un plus grand nombre d'écoles d'en bénéficier.

Le maintien de ce programme est rendu possible grâce au soutien financier du *Secrétariat aux affaires autochtones (Québec)* et du *ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR)*.

Les organismes participants (écoles et événements culturels grand-public) contribuent aussi, partiellement, au financement des activités.

Le volet Jeunesse et Milieu scolaire

La clientèle cible du programme est, d'abord, la jeunesse, que l'on rejoint dans les écoles de niveaux secondaire et collégial. Le budget alloué annuellement à l'Institut Tshakapesh permet à l'équipe de se rendre dans quatre écoles québécoises et dans une école des Premières Nations. La liste d'attente est longue, car le nombre de demandes est de plus en plus important. Par conséquent, compte tenu de la très forte demande, des frais d'annulation sont exigés.

Le volet Grand public

Un deuxième volet s'adresse au public en général. La participation à des événements multidisciplinaires de grande envergure, tels que des festivals, des symposiums et des salons du livre, constitue une occasion importante pour renforcer les liens avec le plus grand nombre de personnes et développer une perception plus positive et mieux informée des Premières Nations.

L'INSTITUT TSHAKAPESH

Fondé en 1978, l'Institut Tshakapesh est un organisme régional très actif et fort impliqué dans les domaines de la culture, de la langue innue et de l'éducation. Il dessert aujourd'hui huit communautés innues totalisant une population d'environ 10 000 personnes : Essipit, Pessamit, Uashat mak Mani-utenam, Matimekush/Lac-John, Ekuanitshit, Nutashkuanit, Unaman-shipit et Pakut-shipit.



Auparavant connu sous le nom de Institut culturel et éducatif montagnais (ICEM), l'Institut change de nom et d'image corporative en 2010 et devient l'Institut Tshakapesh. Tshakapesh est un des protagonistes des récits fondateurs relatant la création du monde selon les Innus. L'Institut Tshakapesh exprime ainsi le souhait de se réappropriier l'histoire innue.



L'Institut Tshakapesh

est également impliqué sur le plan de l'harmonisation des relations entre Québécois et Autochtones. En plus du Programme « La rencontre Québécois-Autochtones », l'Institut Tshakapesh organise annuellement le Symposium de peinture MAMU « Ensemble », événement artistique mettant en vedette la collaboration entre artistes autochtones et non-autochtones. Dans le même esprit, des échanges littéraires sont organisés dans le cadre du Salon du Livre de Sept-Îles, en collaboration avec la maison d'édition Mémoire d'encrier.

À l'heure actuelle, l'équipe du programme « La rencontre Québécois-Autochtones » a déjà parcouru plus d'une centaine de milliers de kilomètres pour visiter les écoles autochtones et allochtones du Québec.

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME



Les Québécois et les Innus cohabitent ensemble et partagent un même territoire. Alors, pourquoi ne pas prendre le temps et les moyens pour mieux se connaître et s'apprécier davantage?

Le programme « La rencontre Québécois-Autochtones » est l'un des efforts les plus significatifs qui aient été entrepris afin de favoriser une perception plus juste des Premières Nations au sein de la société québécoise et canadienne. Il permet aussi de donner une visibilité intéressante aux manifestations et aux productions culturelles contemporaines innues.

Les objectifs du programme :



- Permettre aux participants de s'initier à la réalité autochtone par une prise de contact avec des représentants de l'une des nations autochtones du Québec, la nation innue.
- Amener les participants à connaître certaines caractéristiques historiques et contemporaines d'une nation autochtone.
- Proposer aux participants une expérience de vie, selon les principes de la pédagogie autochtone : vivre, sentir, goûter la culture innue.
- Développer une vision positive, et en même temps réaliste, de l'univers autochtone d'hier et d'aujourd'hui.
- Amener les jeunes à faire preuve d'ouverture face aux différences culturelles.
- Combattre les préjugés et amener les jeunes à exercer un sens critique face aux idées véhiculées au sujet des Autochtones.
- Favoriser, à plus long terme, un rapprochement entre les Québécois et les Autochtones.
- Faire bénéficier les enseignants d'une pédagogie vivante et d'une expérience exceptionnelle avec leurs élèves.
- Offrir aux jeunes autochtones une meilleure connaissance de leur culture.

LE VOLET JEUNESSE ET MILIEU SCOLAIRE

Les visites scolaires, présentées sous forme de journées culturelles innues, demeurent la formule privilégiée pour rejoindre les jeunes.



► Les niveaux secondaire et primaire

Les activités au programme s'adressent principalement aux écoles secondaires et à l'occasion, à des écoles primaires. Outre une période d'animation sous un grand campement érigé dans la cour de l'école, l'élève peut participer à des activités du midi sous forme de spectacle, d'ateliers ou de jeux. De plus, un nombre limité d'élèves est invité à vivre une expérience enrichissante de campement de nuit sous le SHAPUTUAN (la maison longue innue).





► Le niveau collégial

Au niveau collégial, la clientèle visée en priorité est celle inscrite au programme des sciences humaines. L'animation proposée trouve sa pertinence dans plusieurs matières, Anthropologie, Sociologie, Science politique, Philosophie et Histoire. Différents thèmes peuvent être abordés tels la tradition orale et la conception amérindienne de l'histoire, la vision du monde et la spiritualité, les plantes médicinales et la médecine traditionnelle, les problèmes sociaux, les enjeux politiques et territoriaux.

Au collégial, les périodes-classes de deux ou trois heures permettent une animation plus en profondeur sur des thèmes à déterminer au préalable avec les enseignants impliqués. Spectacles-midi, expositions portant sur

la nation innue sont aussi au programme. Ainsi, l'ensemble de la clientèle étudiante et du personnel du collège est susceptible d'être touché.

Dans les collèges, le volet jeux et animation peut être remplacé par un panel s'intéressant, par exemple, à la dimension politique et à l'avenir des relations entre Québécois et Autochtones. Des leaders politiques des Premières Nations peuvent être invités pour échanger sur les besoins et les aspirations communes.

Que ce soit au niveau secondaire ou collégial, ces journées d'activités sont également propices à l'organisation d'une formation à l'intention du personnel.



La culture innue est présentée au grand public sous ses aspects les plus divers : les arts visuels et de la scène, la littérature, les activités traditionnelles, etc.

LE VOILET GRAND PUBLIC

Un deuxième volet

L'équipe est régulièrement sollicitée pour participer à des événements s'adressant à un large public. À titre d'exemple, elle était présente aux festivités, en 2001, entourant le 300^e anniversaire de la Grande Paix de Montréal, aux festivités, en 2004, marquant le 400^e anniversaire du traité de la Grande alliance, à Baie Ste-Catherine sur la Côte-Nord. Ces événements constituent des occasions privilégiées pour favoriser le rapprochement et renforcer les liens avec la population non autochtone, pour favoriser une perception plus positive et mieux informée des Premières Nations.



Tableaux : Delphis Régis

L'ÉQUIPE

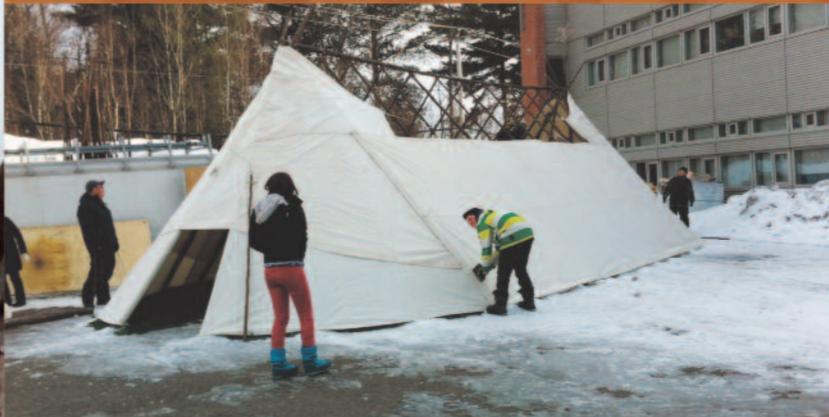
L'équipe de l'Institut Tshakapesh est constituée d'animateurs innus possédant un haut degré de connaissances ainsi qu'une expérience pertinente les rendant aptes à assurer efficacement une initiation à la culture innue.

Ces intervenants sont appelés à témoigner de leur vie auprès des élèves et des visiteurs. Ils peuvent également exécuter des spectacles de musique, de chant ou de danse, donner des démonstrations de peinture ou de sculpture, montrer la fabrication artisanale de divers artefacts.

La présence des animateurs donne une dimension humaine aux perceptions que l'on souhaite transmettre et aux rapports que l'on désire entretenir dans l'avenir.

Notre équipe de tournée est généralement composée d'un coordonnateur, de deux animateurs polyvalents, d'un artisan, d'un cuisinier, d'un aîné, d'un surveillant de nuit, d'un chauffeur et d'un musicien. S'y ajoutent, selon les circonstances, des personnalités invitées, artistes, politiciens ou représentants d'organismes des Premières Nations.





La semaine d'activités commence avec l'installation d'un campement traditionnel innu, le shaputuan, un abri mesurant approximativement 20 pi X 40 pi. C'est à cet endroit que le personnel enseignant et les jeunes participants s'initieront à la culture innu. L'installation est conforme aux normes de sécurité de la ville d'accueil.





Sur demande, des kiosques et des expositions thématiques peuvent être installés à l'intérieur de l'école pour présenter, à titre d'exemple, des livres écrits par des auteurs innus, des dictionnaires et des lexiques innu-français, des photographies anciennes et récentes illustrant le mode de vie innu, du matériel audiovisuel, des artefacts et des pièces d'artisanat. Des organismes des Premières Nations ou actifs en milieu autochtone peuvent également être invités à monter leur propre kiosque.



LA PARTICIPATION DES ENSEIGNANTS

Une formation spécifique est offerte aux enseignants et au personnel des écoles. Si l'objectif de fond poursuivi auprès des élèves est qu'ils se sentent bien avec les Amérindiens, la formation offerte aux enseignants vise à les outiller pour leur permettre de répondre aux questions des élèves, notamment après le départ de l'équipe. L'Institut Tshakapesh tient beaucoup à cette formation puisqu'elle laisse espérer un impact à plus long terme des activités déployées dans chaque école.



Au terme de
cette formation,
les enseignants
devraient être en
mesure de :

- Nommer les diverses nations autochtones au Québec et situer géographiquement certaines d'entre elles.
- Identifier certaines caractéristiques qui témoignent de la diversité des communautés autochtones du Québec.
- Se familiariser avec la situation sociale et économique actuelle des communautés autochtones.
- Posséder certaines clés pour mieux comprendre l'origine du statut distinct des peuples autochtones au Québec, les sources historiques des revendications et leurs implications contemporaines.
- Développer un sens critique face aux croyances populaires et favoriser auprès des élèves une conception plus juste du milieu autochtone.
- Avoir accès à des références et à du matériel pédagogique susceptible de les aider dans leur travail.
- Être mieux outillés pour préparer les élèves et leur école à la tenue des activités du programme.

► L'ANIMATION SOUS LE SHAPUTUAN

Que ce soit dans un contexte scolaire ou dans le cadre d'un événement culturel destiné au grand public, le campement amérindien se veut un outil pédagogique privilégié. Érigé dans la cour de l'école ou ailleurs, il vise à susciter la curiosité et l'étonnement des étudiants et du public.

De fait, la seule présence physique du campement innu permet de marquer la présence autochtone et le début des activités. Il permet en outre d'accueillir des activités-classes ou des ateliers s'adressant à un public assez nombreux, puisque le bâtiment principal, le shaputuan, peut contenir environ 70 élèves, soit l'équivalent de deux groupes-classes.

Pour les élèves ou le visiteur, l'animation sous le shaputuan est une expérience unique qui rompt avec la routine du quotidien. Les participants sont invités à sortir de leurs habitudes, pour ne pas dire leur «bulle culturelle», et à faire un premier pas, ne serait-ce que symbolique, en milieu amérindien.

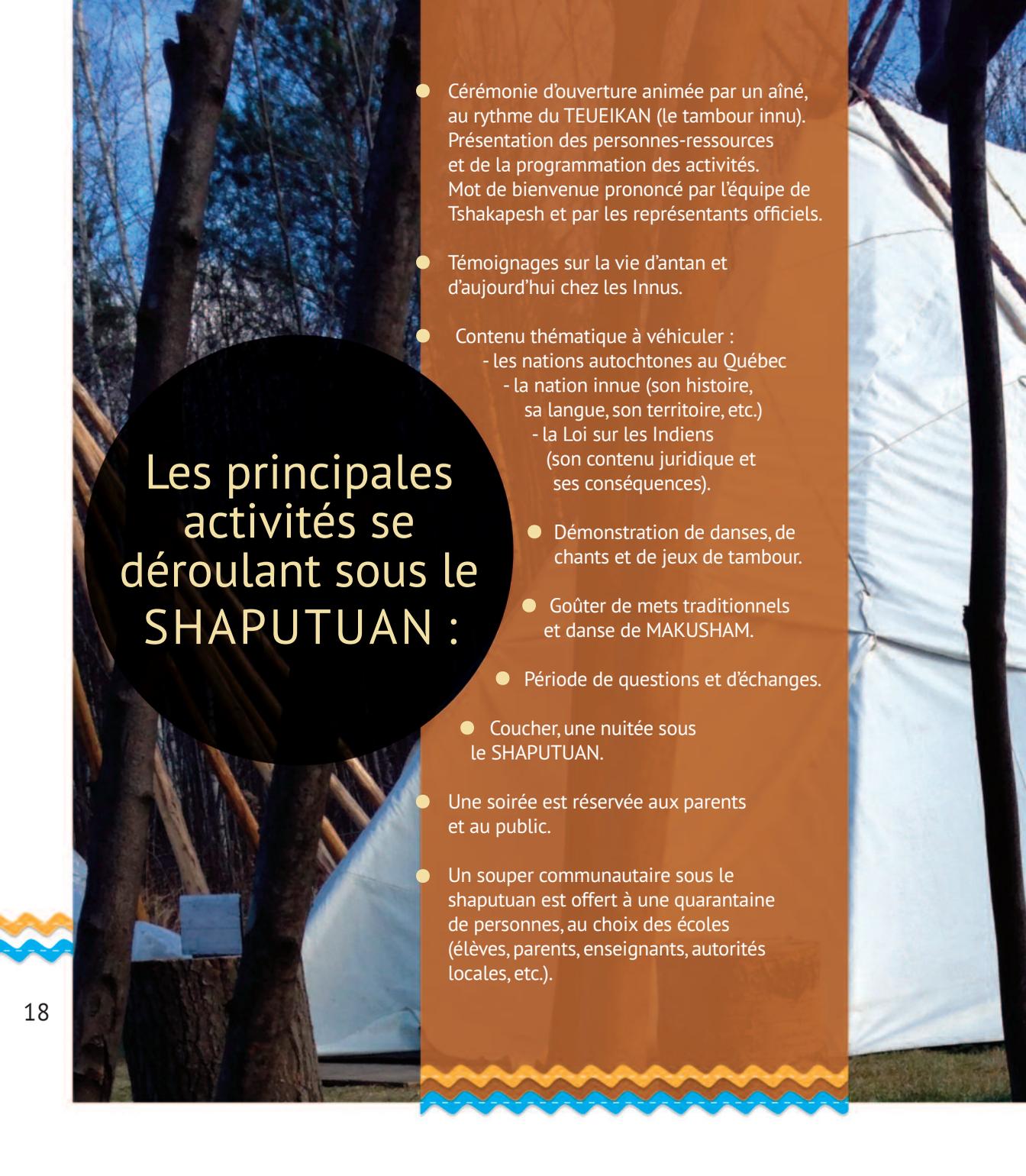




Les périodes d'animation sous le SHAPUTUAN dédiées aux élèves et au grand public permettent notamment de :

- Rencontrer des personnes-ressources innues et d'échanger directement avec elles.
- Apprendre quelques rudiments de la langue innue.
- S'initier à certains éléments de la vie traditionnelle et de la culture innue contemporaine.
- Goûter des mets traditionnels.
- Obtenir des réponses au sujet des idées actuelles véhiculées sur les Premières Nations et exercer un sens critique à cet égard.





Les principales activités se déroulant sous le SHAPUTUAN :

- Cérémonie d'ouverture animée par un aîné, au rythme du TEUEIKAN (le tambour innu). Présentation des personnes-ressources et de la programmation des activités. Mot de bienvenue prononcé par l'équipe de Tshakapesh et par les représentants officiels.
- Témoignages sur la vie d'antan et d'aujourd'hui chez les Innus.
- Contenu thématique à véhiculer :
 - les nations autochtones au Québec
 - la nation innue (son histoire, sa langue, son territoire, etc.)
 - la Loi sur les Indiens (son contenu juridique et ses conséquences).
- Démonstration de danses, de chants et de jeux de tambour.
- Goûter de mets traditionnels et danse de MAKUSHAM.
- Période de questions et d'échanges.
- Coucher, une nuitée sous le SHAPUTUAN.
- Une soirée est réservée aux parents et au public.
- Un souper communautaire sous le shaputuan est offert à une quarantaine de personnes, au choix des écoles (élèves, parents, enseignants, autorités locales, etc.).



DES TÉMOIGNAGES



« C'était une belle expérience à vivre, j'ai trouvé très enrichissant le fait de pouvoir rencontrer des gens d'une autre culture ».

M. Mathieu, étudiant

« J'ai beaucoup apprécié cette expérience, c'était très amusant, ça m'a changé l'image que j'avais sur ces personnes et elles m'ont beaucoup appris ».

J. Meza, étudiante

« Je ne pensais pas que ça allait m'intéresser, mais au contraire, c'était très intéressant. Je souhaite que vous allez revenir pour laisser la chance aux autres de pouvoir vivre une belle expérience comme j'ai vécue. Merci ».

M. Baron, étudiante



« Cela m'a permis d'apprendre sur un peuple du Québec qui, quand-même, est assez différent de nous. De voir leur histoire, leur culture, leur religion, c'est très intéressant. Cela m'a fait constater que, en fait, je ne connaissais rien sur ce peuple ».

Étudiant, février 2008

« C'était un atelier très intéressant, puisque c'est toujours plus intéressant de voir quelqu'un parler de sa propre culture que d'écouter un film où l'animateur parle d'une culture qu'il ne connaît pas parfaitement et où on ne peut pas poser de questions ».

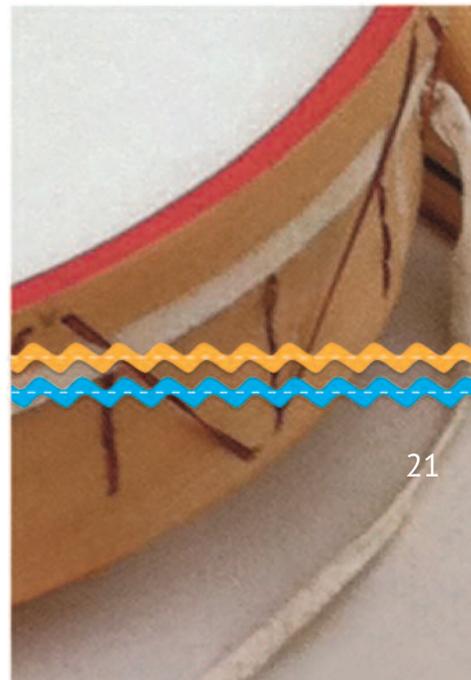
M. Boutin, étudiant,
février 1998

« Une des plus mémorables expériences de ma carrière d'enseignant. (...) Il suffisait de regarder la hâte de nos élèves à se rendre à ce lieu de rendez-vous spécial, le Shaputuan! Il suffisait de remarquer l'écoute attentive devant cette histoire, maintes fois racontée, issue d'une tradition, qui venait à nous en toute humilité. (...) Nous avons appris, nous avons aimé apprendre, il nous reste à vivre ensemble.... Au prochain rendez-vous... »

J. Dallaire, enseignant,
Collège Saint-Paul,
avril 2013

« Par son dynamisme et son professionnalisme, votre équipe a su transmettre ses valeurs et sa culture innue à près de 600 personnes (enfants, élèves et adultes) qui sont venues sous le shaputuan. Les participants sont repartis grandis de cette riche expérience interculturelle. Nombreux sont ceux qui nous ont remerciés de vous avoir accueilli à Val-d'Or ».

Vincent Rousson, directeur,
Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue,
campus de Val-d'Or,
juin 2014



POUR NOUS JOINDRE

Le programme «La rencontre Québécois-Autochtones» est offert à toutes les écoles du Québec.

Les écoles intéressées sont priées de contacter :

Madame Kathleen André,
Conseillère en langue et culture

kathleen.andré@tshakapesh.ca

Madame Yvette Mollen,
Directrice, secteur langue et culture

yvette.mollen@tshakapesh.ca



1034, avenue Brochu
Sept-Îles (Québec) G4R 2Z1
Tél. : 418 **968-4424**
Sans frais : 1 800 **391-4424**
Télec. : 418 **968-1841**

tshakapesh.ca



Partenaires financiers :

Secrétariat
aux affaires
autochtones

Québec 

Éducation,
Enseignement
supérieur
et Recherche

Québec 

Ce programme d'activités éducatives est rendu possible grâce au soutien financier du Secrétariat aux affaires autochtones (Québec) et du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR). Les écoles participantes contribuent également au financement des activités. L'Institut Tshakapesh souhaite aussi remercier la Commission des droits de la personne et de la jeunesse (CDPDJ) d'avoir créé ce programme, de même que ses concepteurs : Pierre Lepage, anthropologue, Luc André, directeur de l'Institut culturel et éducatif montagnais (ICEM) de 1995 à 2000 et Évelyne St-Onge, membre du conseil d'administration de l'Institut tshakapesh.

...« C'est avec le thème de « Sous le Shaputuan » que les élèves et le personnel ont établi une rencontre unique entre deux cultures, lesquelles se partagent non seulement une histoire mais aussi un territoire et indéniablement un avenir commun. »...

Jean Dallaire, enseignant, Collège Saint-Paul, Varennes



Conception et réalisation graphique :
Line Hervieux, graphiste | Institut Tshakapesh

tshakapesh.ca